AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 13-1-67 598809

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE CHAMPAGNE (Tél. 47-22-87)
(ARDENNES, AUBE, HAUTE-MARNE, MARNE)

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 5, place Paul-Jamot - REIMS.
C. C. P. : CHALONS-SUR-MARNE 2.802-15

BULLETIN N° 76 de JANVIER 1967 le 10 janvier 1967

LES PARASITES DES PLANTES DE GRANDE CULTURE en 1966

Après un printemps froid et tardif, la période estivale ne fut guère clémente; en dépit du manque de chaleur et de l'humidité excessive (676 mm à REIMS contre 603 mm de moyenne annuelle), l'état sanitaire des plantes de grande culture s'est maintenu relativement bon au cours de la dernière campagne.

BETTERAVES INDUSTRIELLES

Malgré un mois de mai froid et sec qui a gêné l'évolution d'une notable proportion des semis, à l'exécution déjà retardée par le mauvais temps d'avril, peu d'attaques de parasites du sol sont à signaler sur jeunes betteraves à part quelques rares dégâts de pied noir et de blaniules.

La pégomyie a été pratiquement inexistante, de même que les noctuelles et la teigne. Le puceron noir a causé quelque inquiétude, surtout pour les betteraves semées-placées qui ont dû être l'objet d'une surveillance soutenue et parfois d'un traitement.

Les attaques de mildiou furent inexistantes et si quelques "ronds" de jaunisse parasitaire se manifestèrent courant août, ils ne prirent jamais de caractère inquiétant. La cercosporiose se manifesta très tardivement; à la faveur d'un mois d'octobre particulièrement chaud (12°5 contre 10°6 en moyenne à REIMS), la maladie se propagea, sans toutefois causer de dégâts appréciables, les betteraves ayant pu être arrachées avant qu'elles ne repoussent.

La dernière campagne fut donc particulièrement favorable au bon état sanitaire des betteraves et, hormis une mise en garde contre les pucerons et les noctuelles, la Station d'Avertissements Agricoles n'a pas émis d'avis de traitement, pour la seconde année consécutive.

POMMES DE TERRE

P 179

Comme au cours des années précédentes, le doryphore n'a posé aucun problème, sauf dans les jardins.

Par contre, le mildiou de la pomme de terre s'est montré très inquiétant. Les premières sorties groupées de taches, d'ailleurs très rares et résultant de conditions particulières, furent observées vers le 25 mai; la forte pluviométrie de juin et de juillet se révéla particulièrement favorable à l'extension de la maladie. C'est surtout à partir du 14 juillet que les taches furent abondantes dans les cultures insuffisamment protégées.

/...

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE - Directeur-Gérant L. BOUYX

Cette année encore, les interventions rapides entre les périodes pluvieuses ont joué un rôle capital dans la protection correcte des cultures. La maladie a été favorisée localement par des négligences pas toujours imputables aux agriculteurs qui en ont souffert : tas de rebuts non détruits, repousses abondantes à l'emplacement de cultures mal protégées ou même non traitées l'année dernière, foyers virulents dans des champs laissés sans aucune protection, etc.

D'autre part, le défanage correct et en temps opportun des cultures a permis la récolte de tubercules en bon état sanitaire; la base de 10 taches en moyenne par pied, donnée le 25 juillet comme critère de défanage, s'est révélée judicieuse.

OLEAGINEUX

La grosse altise du colza d'hiver, absente des cultures depuis maintes années, s'est à nouveau manifestée. Les traitements conseillés au début octobre 1965 ont permis d'éviter de graves dommages dans les colzas des zones envahies par ce parasite.

Après une éclipse de plusieurs années, le gros charançon de la tige a fait une réapparition dans l'Aube en particulier, toutefois, cette invasion, relativement faible, n'a guère affecté que les bordures des pièces.

Le charançon des siliques fut relativement abondant sans toutefois présenter les pullulations importantes de jadis. Le traitement recommandé en fonction de l'état de maturité des femelles a limité les dommages (plusieurs interventions seraient nécessaires pour éviter tout dégât).

Comme à l'habitude, la cécidomyie des siliques occasionna des dommages en bordure des pièces. Rappelons que le meilleur moyen de défense contre ce parasite consiste à diminuer proportionnellement l'importante des bordures par des cultures assez vastes et aussi "carrées" que possible, par des cultures jumelées et même groupées.

CEREALES

Les zones affectées par la mouche grise du blé se sont étendues; ce parasite a sévi dans certains secteurs épargnés jusqu'à présent. Fort heureusement, l'enrobage des semences avec un produit à base de diéthion ou de lindane permet d'assurer une protection appréciable des cultures.

A la faveur de l'humidité estivale, la septoriose s'est manifestée sur blé, sans cependant causer de sérieux dommages aux épis.

Les cécidoymies des épis de blé ont été très abondantes cette année, dans l'Aisne en particulier. Bien que ces insectes soient incontestablement dommageables, il serait imprudent de leur attribuer l'entière responsabilité des rendements médiocres de 1966, d'autres facteurs ont eu aussi une incidence défavorable sur la récolte. Au cours de la prochaine campagne, toutes interventions généralisées contre ces insectes sont à déconseiller car elles ne peuvent reposer sur des données techniques suffisamment précises.

Les nématodes des racines des céréales se sont particulièrement manifestées sur céréales de printemps, le printemps humide et froid favorisant le parasite et entravant la croissance des plantes. Nul doute que les nématodes aient joué un rôle majeur dans la chute de rendement de ces céréales, l'orge en particulier. Ils feront d'ailleurs l'objet d'une prochaine note de la Station.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles.

l'Inspecteur de la Circonscription Phytosanitaire de REIMS.

CONDITIONS D'ABONNEMENT AUX AVERTISSEMENTS AGRICOLES POUR L'ANNEE 1967

Le Ministère de l'Agriculture, Direction Générale de la Production et des Marchés, Service de la Protection des Végétaux, nous prie de porter à votre connaissance la note suivante :

" Pour satisfaire les demandes toujours plus nombreuses des abonnés, les Stations d'Avertissements Agricoles ont été amenées à augmenter le nombre et la précision de leurs observations et à étendre à de nouvelles cultures les conseils donnés dans les Bulletins. Afin de maintenir et de poursuivre l'effort entrepris, il a été nécessaire de fixer le montant des abonnements de la façon suivante" :

- Abonnement ordinaire (Bulletin technique et PHYTOMA) ..... 25 Fr
- Abonnement collectif à une même adresse (plusieurs exemplaires du Bulletin technique et un seul exemplaire de PHYTOMA) .... 25 Fr + 10 Fr par série supplémentaire de bulletins.
- Abonnement collectif à plusieurs adresses (un bulletin technique à chaque adresse et un seul exemplaire de Phytoma à l'une des adresses au choix) .... 25 Fr + 15 Fr par adresse supplémentaire

Le montant de l'abonnement est à verser :

Au Régisseur de Recettes de la Protection des Végétaux
5, Place Paul Jamot 51 - REIMS
de préférence au compte courant postal 2.802.15 Châlons-sur-Marne

L'abonnement commence à courir le 1er janvier et se termine le 31 décembre de chaque année.

Nous demandons à nos abonnés qui ont versé récemment la somme de 15 Fr de bien vouloir nous adresser un complément d'abonnement de 10 Fr qui leur permettra de recevoir nos bulletins de la campagne agricole 1967.

Nota : sur le talon du virement réservé au destinataire, prière de mentionner très lisiblement :

Nom et prénom de l'abonné - adresse, lieu-dit ou quartier, - nom de la commune sans omettre le bureau de poste qui la dessert - département ou numéro codique de ce département; faute de l'un de ces renseignements, nos bulletins risquent de ne pas parvenir régulièrement à destination.

EDITION DE LA STATION DE CHAMPAGNE (Ardennes, Aube, Haute-Marne, Marne)